

LE SALUT CHEZ DIFFÉRENTS PEUPLES.—Les insulaires voisins des îles Philippines prennent le pied ou la main de celui qu'ils veulent honorer et s'en frottent le visage.

Les Otahitiens cognent leur nez l'un contre l'autre.

Au Caire, on se demande : Comment suez-vous ? parce qu'on regarde une peau sèche comme un indice d'une fièvre mortelle.

Les Lapons appuient fortement leur nez sur celui de la personne qu'ils saluent.

A la Nouvelle-Guinée, on place des feuilles sur la tête de ceux à qui l'on fait politesse.

Dans les détroits du Sund, on élève le pied gauche de la personne saluée, on le porte doucement sur la jambe droite et de là sur la figure.

Deux rois noirs de la côte d'Afrique s'accostent en se serrant trois fois le doigt du milieu.

Les habitants de Carmène, en témoignage d'un attachement particulier, s'ouvrent une veine et offrent à leurs amis le sang qui en sort, en guise de breuvage.

LE REVENANT.—Un paysan se présenta tout ému au curé de sa paroisse, lui contant qu'il avait vu un revenant, et que, depuis lors, il en était encore tout épouvanté.

—Quand avez-vous vu ce revenant ? lui demanda le curé.

—La nuit dernière, vers minuit, en entrant chez moi.

—Et où donc ?

—Le long de la muraille de l'église, au clair de la lune.

—Bon ! et quelle forme avait le spectre ?

—Ah ! monsieur le curé, la forme d'un âne énorme.

—Que la paix soit avec vous, mon ami : c'est votre ombre sans aucun doute qui vous aura effrayé."

\* : Une petite fille, qui criait en piétinant, est fouettée par sa mère. Sous cette main qui la corrige, l'enfant continue ses cris et la correction redouble. Pendant quelques secondes, les deux parties persistent dans cette opération, mais au moment où la mère va cesser par lassitude, sa fille s'arrête tout à coup :

—Ah ! je savais bien que je te ferais taire !

—Je ne me tais pas, dit la bambino sans larmes, *je me repose*.

UNE TRADUCTION LITTÉRALE.—Un professeur de collège avait donné à ses élèves une version dans laquelle se trouvait cette phrase si simple : *Cæsar venit in Galliam summâ diligentia* (César vint dans la Gaule en toute diligence). En lisant les compositions, on trouva la phrase ainsi traduite par un élève : *César ayant la gale vint sur l'impériale de la diligence*.

Lorsque vous voudrez faire un ami, pensez à le bien choisir, voyez s'il est homme de bien, parce que sans la vertu on ne trouve point de véritable amitié. (*Le grillon du foyer chrétien*, par Bernard Lozes, in-12... 50 cts).